

Hier, ma mère a glissé vers le paradis blanc. Nous étions ensemble, sa famille, autour d'elle. Elle, les yeux fermés sur son lit, une perfusion fixée à son bras, le souffle rauque. Nous avons décidé de rester la nuit entière avec elle, et l'établissement, comprenant le moment, a accepté et nous a même proposé des matelas, des draps, des oreillers, offert des repas pour le soir, et même des déjeuners pour le matin. Nous étions prêts à être avec elle, passer du temps avec elle, partager notre espace, joyeusement. Nous avons même dit au personnel : Cette nuit, ce sera la fête ! . Tranquilles, tous ensemble, une soirée pyjama, peut-être une grande nuit, avant le grand sommeil, ou pas... On se prépare, on discute près d'elle, de l'organisation, de la nuit, de l'avenir proche Soudain, le souffle s'est envolé. On ne s'en est pas aperçu tout de suite. Et on a constaté, à écouter son cœur, sa pulsation. Elle a choisi son moment, impeccablement. La joie était là, et l'amour aussi, la paix Je me rappelle que c'est bel et bien ma mère qui avait eu cette idée de structure des Porte-Bonheurs pour le Happython. A ce moment, je cherchais encore le concept des structures adaptées pour installer les témoignages heureux pour ma première exposition, en 1998. Et, en me montrant son sèche-linge (tancarville), elle me dit : Tiens, tu pourrais épingler tes messages là-dessus ! . Au départ, l'idée m'a parue inesthétique et peu crédible, mais, en m'approchant, j'ai testé, et je me suis dit : Hey, pas mal du tout, c'est simple, efficace et rigolo ! . Et l'étiquette de Porte-Bonheurs est apparue spontanément. Le départ d'une longue série d'expositions, et d'aventures. Oui, ma mère m'a rendu heureux, et aussi sa spontanéité, sa simplicité à vivre, exister, aimer, et s'en aller.